

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

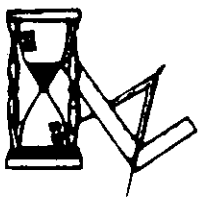
Degré
10
Monographie
60



Degré
10
Monographie
60

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGAGEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre (legal) et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Il n'existe pas de livre que nous puissions étudier avec plus de profit que la Bible. Plus nous apprenons de choses sur les temps où elle fut écrite, sur la vie des personnages qui remplissent ses pages, l'histoire contemporaine exacte qui accompagna son commencement, plus nous pouvons saisir intelligemment les grands principes de vérité qui y sont incorporés.

Dans la première partie du vingtième siècle, un livre remarquable a été publié ; il s'agit des *Fragments d'une Foi Oubliée*, par G.R.S. Mead. Cet ouvrage contient des tableaux des deux premiers siècles après Jésus-Christ et c'est une contribution importante à l'étude des origines du christianisme, basée sur les données les plus récemment découvertes en ce temps-là. Vous trouverez ci-dessous un extrait de cet ouvrage ; il est en accord avec la présente monographie.

« L'histoire familière des origines du christianisme que nous avons tous lue, pour ainsi dire, avec le lait de notre mère est presque, peut-on dire, une partie de la conscience du monde occidental. Elle se mêle à nos souvenirs les plus anciens ; elle a été marquée dans notre conscience d'enfant avec une solennité qui empêchait toute question ; elle est devenue la « chose à laquelle nous sommes habitués ». Elle a cette extraordinaire puissance d'inertie, la force de l'habitude, contre laquelle seuls quelques-uns ont la force de lutter. Mais si l'homme moyen désire en savoir davantage sur la plus grande histoire du monde, selon les termes de tous ceux qui en parlent, il lui faut alors commencer la lutte. Auparavant, il avait été amené à croire non seulement que cette histoire est absolument unique, mais qu'elle est entièrement surnaturelle. Bref, s'il analyse la compréhension qu'il a de cette histoire, il découvre qu'il existe un divorce marqué entre elle et son cadre historique, que c'est une chose isolée, qui se dresse toute seule, dans une solitude qui n'est pas naturelle. Son tableau n'a pas de fond.

De plus, il découvrira qu'il lui est très difficile de remplir ce fond, si activement qu'il y travaille. Il peut lire beaucoup de livres sur « La Vie et le Temps de Notre Seigneur », pour découvrir seulement que, dans la plupart des cas, on a fabriqué le cadre pour qu'il s'accorde avec l'histoire et que les traits principaux de ce cadre ont été tirés de l'histoire ; bref, il ne sent pas qu'il a été mis en contact avec le cadre naturel qu'il recherche.

Il y a, naturellement, quelques ouvrages qui ne sont pas de ce genre, mais dans le grand public on en entend rarement parler, car ces livres sont, généralement, considérés comme « dangereux » et « déroutants ».

Mais même si nous approfondissons davantage la question et si nous étudions particulièrement l'histoire des origines, en ayant à notre disposition les bibliothèques les plus importantes, nous découvrons qu'aucun auteur ne nous a encore donné un tableau vraiment suffisant du cadre, et sans cela, il est impossible d'avoir une compréhension réelle de la nature du christianisme à ses débuts et de toute l'étendue de son illumination ; sans lui nous ne comprendrons jamais son caractère vraiment naturel et sa grande puissance d'adaptation à ce cadre ».

Fratres et sorores,

Quand Moïse emmena les israélites en Palestine, il entra en contact avec la fraternité secrète et se convertit à sa croyance en un Dieu unique. Comme ses tribus d'Aryens comptaient des chefs très développés et qu'ils étaient, à bien des points de vue, plus avancés intellectuellement que l'Egyptien moyen, il pensa qu'il pouvait les convaincre de l'existence du Dieu unique. Les récits de ses tentatives que relate la Bible pour prouver aux Israélites l'existence d'un Dieu unique ne constituent qu'une partie des nombreuses histoires que l'on rapporte sur ses efforts en ce sens. Il est intéressant de noter que, selon l'Écriture, après qu'il eut réussi à donner à son peuple de la nourriture et à le guider en sûreté au cours de son voyage, et qu'il lui eut prouvé que toutes ces bénédictions venaient du nouveau Dieu dont il lui avait parlé, il eut encore beaucoup de soucis pour garder l'ensemble de son peuple fidèle à cette nouvelle religion.

Vous vous rappellerez qu'au moment où il laissa son peuple dans le désert pour gravir la montagne de l'illumination et communier avec Dieu — ce qui est simplement un moyen de dire qu'il entra en harmonisation avec le Cosmique et avec quelques-uns des chefs de la Grande Fraternité Blanche — il revint avec de nouvelles lois qu'il appela les Dix Commandements, et trouva la majorité de son peuple en train d'adorer des idoles. Pendant son absence, beaucoup de choses s'étaient passées qui avaient semé le doute dans la pensée des membres irréflechis de ses tribus ; ils avaient commencé à se demander si le nouveau Dieu était aussi bon pour eux que leurs dieux païens l'avaient été. Ainsi, il trouva, à son retour, qu'ils avaient de nouveau dressé des statues aux dieux païens et que près de la moitié de son peuple priait les vieilles statues païennes comme ils l'avaient fait autrefois. Vous vous souviendrez des récits traditionnels qui relatent les luttes qu'il dut soutenir pour les convertir à nouveau.

Le fait essentiel dans tous ces récits, c'est que ce temps constitue vraiment le commencement de l'établissement pour les masses d'une religion parlant d'un Dieu unique et éternel. Cela prouve aussi que la race juive, jusqu'à ce moment-là, avait cru aux dieux païens et, par conséquent, nous pouvons croire que ce fut là le commencement de la religion juive telle qu'elle existe aujourd'hui. Les documents juifs aiment nous donner l'idée que les Juifs ont toujours cru en un seul Dieu depuis le commencement des temps. S'il en était ainsi, Moïse n'aurait certaine-



ment pas eu à discuter, à prêcher, et à lutter pour détourner son peuple des pratiques païennes et pour lui faire admettre ses affirmations concernant le Dieu unique.

Peu à peu les Juifs acceptèrent la religion monothéiste et, dès lors, leurs chroniqueurs écrivirent d'une façon recherchée et merveilleuse sur le Dieu éternel. Cela semble indiquer que toutes les histoires de l'*Ancien Testament* furent écrites après l'exode d'Égypte et après que Moïse eut converti son peuple à la croyance en un Dieu unique ; cela veut dire que ces écrits furent rédigés après 1315 avant J.C. et non pas des milliers d'années avant, comme certains documents bibliques essaient de l'expliquer.

UN SEUL DIEU
SUPREME :

Depuis le temps de l'Exode jusqu'à maintenant, il n'y a pas de Dieu (ni d'idée de Dieu) qui soit aussi sacré et aussi sublime pour les Juifs que leur propre conception. Pour eux, le nom même de Dieu est ineffable et imprononçable. Leur idée de Dieu est entourée de crainte, d'admiration, d'un honneur et d'un respect complets. Ils vont presque jusqu'à l'extrême, de ce point de vue. Nous verrons, par conséquent, qu'une telle attitude est exactement le contraire de l'attitude qu'ils avaient eue jusqu'au moment de l'Exode d'Égypte en Palestine. Les Juifs de Palestine, au moment de la naissance du Christ, avaient une considération profonde pour le fait que la fondation de leur grande religion reposait sur la religion mystique d'Égypte ; en conséquence, quand quelques-uns des Juifs convertis au Christianisme voulurent répandre le nouvel Évangile de Jésus-Christ, ils pensèrent naturellement à l'Égypte et aux penseurs avancés de ce pays qui seraient probablement prêts pour cette nouvelle addition de la grande religion monothéiste.

Aussi partirent-ils pour l'Égypte à différents moments pendant la mission de Jésus, et nous voyons que des centaines de convertis se firent d'eux-mêmes disciples et se rendirent en Égypte pour y prêcher le nouvel Évangile. Beaucoup de ces disciples — qui se nommèrent ainsi eux-mêmes — ne sont pas mentionnés dans la Bible chrétienne, probablement parce que la plupart d'entre eux étaient inconnus et que leur œuvre n'avait pas une grande importance. Néanmoins, le fait qu'un si grand nombre d'entre eux se rendit en Égypte donna plus de poids à l'Évangile qu'ils prêchaient que ne le fit l'éloquence de quelques-uns des disciples choisis selon les règles. Quoi qu'il en soit, nous voyons que la religion chrétienne fut bientôt établie en Égypte. Elle y existe encore aujourd'hui sous la forme que

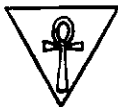


l'on désigne sous le nom de religion copte. Les églises coptes d'Egypte sont aujourd'hui très nombreuses et très belles.

D'autres disciples de Jésus se rendirent en différentes parties de l'Italie et de la Grèce et commencèrent à y répandre le nouvel Evangile qui allait couvrir le monde. En plus de ces disciples, dont la plupart furent nommés par Jésus et par les premiers Disciples, mais dont beaucoup étaient des convertis qui allaient prêcher de leur propre autorité, il y avait la nouvelle organisation de défenseurs de la religion que l'on appelait la Militia Crucifera Evangelica. C'était une sorte d'Ordre de chevalerie, composé d'hommes revêtus d'un costume à demi militaire, qui étaient les défenseurs de la Croix. Cette organisation fut le commencement de la chevalerie dans le monde, et les membres de ce premier Ordre de chevalerie se rendirent en de nombreux pays, non dans le but de prêcher, mais pour protéger les nouvelles églises et les nouvelles congrégations qui s'intéressaient rapidement à la nouvelle religion renfermant tant de principes mystiques.

Tandis que tout cela se passait dans de nombreuses parties du monde, la Grande Fraternité Blanche n'avait nul besoin de garder ses hauts dignitaires occupés à faire des convertis ou à prêcher. Pour cette raison il fut décidé que le siège de la Grande Fraternité Blanche quitterait le centre de toutes ces activités chrétiennes et les remous des persécutions et des poursuites auxquelles se livraient les païens et d'autres. Aussi le quartier général fut-il transféré du Mont Carmel en Palestine vers une montagne isolée du Tibet. Comme souligné plus haut, nous n'avons pas de document précis stipulant quand ce changement se produisit, et il se fit sans doute progressivement. Il semble qu'au moment où le premier groupe de dignitaires de la Grande Fraternité Blanche décida d'aller au Tibet, il y avait déjà un noyau du quartier général existant en ce lieu. Ce qu'était ce noyau, nous ne pouvons que le deviner. Des fouilles et des recherches récentes nous ont montré que les premiers Aryens du monde étaient, sans aucun doute, installés dans certaines parties du Tibet des centaines d'années avant d'aller en Egypte ou dans l'Inde.

Vous vous souvenez que, dans les premières leçons de ce degré, il était dit que les Aryens qui se réunirent en Egypte et qui devinrent les tribus perdues étaient ceux qui étaient venus de pays nordiques et qui avaient traversé le Tibet. Des recherches récentes montrent que les Aryens vécurent au Tibet avant d'aller en Egypte, et que beaucoup restèrent



au Tibet après que la majorité se fut déplacée vers les pays d'Orient. Ceux qui restèrent au Tibet contractèrent des mariages avec plusieurs autres races de la Chine du Sud et leurs descendants se développèrent au Tibet pour former une nouvelle race qui est, aujourd'hui, un sujet spécial d'études et de recherches pour les branches de l'anthropologie.

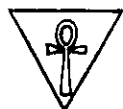
Frater Nicholas Roerich, le grand savant et peintre qui vécut pendant de nombreuses années au Tibet — et pour qui des centaines de personnes de New-York construisirent un beau musée destiné à contenir les tableaux qu'il avait peints au Tibet et dans d'autres pays — a déclaré dans l'un de ses livres que, pendant qu'il vivait dans ce pays, non seulement il entendit toute l'histoire de la vie de Jésus et apprit la façon dont Jésus visita certains des monastères du Tibet, mais encore il remarqua qu'il y avait parmi les Tibétains une branche qui était indiscutablement d'origine aryenne. Il se peut que la Grande Fraternité Blanche ait décidé de construire son quartier général secret au Tibet parce qu'il y avait là une branche hautement évoluée de cette race constituant une sorte de noyau pour les monastères et les centres d'instruction.

C'est là un tableau magnifique. Regarder les faits présentés par les anciens documents et voir comment la Grande Fraternité Blanche et certaines races se déplacèrent d'un pays à un autre afin de protéger et de poursuivre leurs idéaux et leur mission, soulève en nous la plus grande admiration pour elles. Quand nous considérons le voyage difficile qu'il faut entreprendre pour arriver dans n'importe quelle partie du Tibet et si nous réalisons que cette migration a dû se faire durant les premiers siècles après Jésus, nous ne pouvons nous empêcher de comprendre les difficultés que ces gens ont dû affronter.

LES JUIFS

MONOTHEISTES

A propos de la conversion, par Moïse, des Juifs à la religion monothéiste, beaucoup de passages de la Bible révèlent que les premiers esprits religieux de l'Orient croyaient en plusieurs dieux et non en un seul. Il ne fait pas de doute que, dans la Bible d'aujourd'hui, la présentation de certains des écrits anciens a été changée de façon à donner l'impression que les Juifs, et en particulier les gens réfléchis, ont toujours cru en un seul Dieu. Prenons le livre de la Genèse, par exemple, tel qu'il figure dans les versions actuelles de la Bible. Ce livre commence par l'affirmation : « Au commencement Dieu créa... » Or, la vérité, c'est que les anciens manuscrits grecs et hébreux



à partir desquels le Livre de la Genèse a été traduit disent : « Au commencement les dieux créèrent... ». Le pluriel « dieux » est employé un certain nombre de fois dans les manuscrits originaux de la Genèse et cela se rapporte aux anciennes croyances primitives selon lesquelles les différents dieux du tonnerre, des éclairs, de l'orage, du vent, de la pluie, des nuages, etc..., créèrent les cieux et la terre.

Par les traductions modernes, et, en particulier, la version du roi Jacques d'Angleterre, la chronique chrétienne voulut donner l'impression que le peuple juif avait toujours cru en l'existence d'un dieu unique et ainsi on changea le pluriel *dieux* en *dieu*. Si vous lisez une partie de la Genèse et de l'Exode et même certains des livres suivants, dans l'*Ancien Testament*, vous remarquerez que si vous gardez présent à la pensée le fait qu'à l'époque de ces récits les Juifs croyaient en plusieurs dieux, vous comprendrez pourquoi, en certains endroits, on trouve la description d'un Dieu qu'il faut craindre pour Sa colère et Sa vengeance et en un autre endroit la description d'un Dieu qui est bon et compatissant.

Dans certains passages de l'Ancien Testament vous lirez que Dieu conseilla à certains hommes de la terre d'être menteurs et de faire des choses viles et, en certains cas, de voler les autres. Cela est dû au fait que, dans les manuscrits originaux de ces livres de la Bible, le dieu auquel on faisait allusion était l'un des dieux païens et non pas le Dieu éternel que l'on connaît dans les religions chrétienne et juive. Mais parce que les premiers Pères de l'Eglise voulurent imposer l'idée que le peuple juif avait toujours cru en un Dieu unique, ils changèrent le texte si bien que nous avons maintenant un seul Dieu qui prend la place de tous les idéaux, principes, notions et règles morales.

Nous vous conseillons donc, à ce moment précis de votre travail, de relire les deux ou trois premiers livres de la Bible et de remarquer les différentes sortes de dieux qui sont révélés par les diverses qualités attribuées au Dieu unique. Il convient que vous analysiez ces points de façon à avoir une meilleure compréhension de ce fait important.

Dans certains des écrits et récits relatifs aux mystiques du Tibet, destinés au grand public, qu'il s'agisse de cinéma ou de revues populaires, les écrivains confondent constamment la Fraternité Noire avec la Fraternité Blanche. Nous pensons qu'il est nécessaire de savoir à quoi s'en tenir quant à



ces deux organisations. Cela fera l'objet de l'entretien de la prochaine monographie.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Moïse entra en contact avec la fraternité secrète et il se convertit à sa croyance au Dieu Unique. Il croyait que les tribus d'Israël étaient plus avancées que l'Egyptien moyen et, en conséquence, plus susceptibles d'accepter la croyance en l'existence d'un Dieu Unique. Cependant il ne réussit pas toujours aussi bien qu'il l'avait espéré.
- ¶ Quand Moïse revint après avoir reçu les Dix Commandements, il trouva que la majorité de son peuple adorait de nouveau les idoles.
- ¶ A l'origine, la race juive adorait les dieux païens. C'est à partir de l'Exode que les Juifs adoptèrent l'idée d'un Dieu unique et éternel, conception qu'ils considèrent comme sublime et sacrée.
- ¶ La religion chrétienne, en Egypte, existe actuellement sous la forme que l'on appelle la religion copte.
- ¶ Pour protéger les nouvelles églises et congrégations, il y eut la Militia Crucifera Evangelica, sorte d'ordre de chevalerie, composé d'hommes qui portaient un costume à demi militaire et qui étaient les défenseurs de la croix.
- ¶ Le siège de la Grande Fraternité Blanche, qui était au centre de toutes ces activités chrétiennes qui s'exerçaient en Palestine, fut transféré au Tibet.
- ¶ Des recherches récentes montrent que les Aryens vécurent au Tibet avant d'aller en Egypte et que beaucoup restèrent au Tibet après que la masse se fut déplacée vers les pays d'Orient.
- ¶ Frater Nicholas Roerich nous dit dans quelques-uns de ses ouvrages comment Jésus visita certains des monastères du Tibet et il nous parle des jours qu'il passa à étudier en Orient.
- ¶ Dans les traductions ultérieures de la Bible, l'Eglise chrétienne a voulu donner l'impression que le peuple juif avait toujours cru en l'existence d'un Dieu unique et non en celle de plusieurs.